



Ill. de Hassan Zahreddine extraite de  
[Visite de notre maison] زيارة الى بيتنا  
de Nabiha Mheidly, Dar al-Hadaek, 2023

C'est toujours un plaisir, pour le Comité de lecture Monde arabe, de partager ses nouvelles lectures avec vous !

Dans cette sélection, nous vous proposons de découvrir des ouvrages qui nous viennent d'Amman, de Beyrouth, de Marseille et de Ramallah. Principalement des albums, comme c'est souvent le cas dans nos bibliographies du Monde arabe. Vous y trouverez nos coups de cœur pour des textes qui nous ont particulièrement marqués et qui méritent, selon nous, de trouver une place sur les rayonnages des bibliothèques.

Ces ouvrages – et bien d'autres – peuvent être consultés dans la salle de lecture du Centre national de la littérature pour la jeunesse, à la Bibliothèque nationale de France. Vous y êtes les bienvenus.

Bonnes lectures !

## Albums

### [Coupez !] أوقفوا التصوير

Taghreed al-Najjar, ill. Ali Elzeiny  
Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa (Jad wa Tala), 2022  
24 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm  
ISBN 978-9957-04-267-7 : 12 €  
À partir de 3 ans

Jad, Tala et leurs amis ont un peu de mal à tourner le petit film qu'ils veulent réaliser en portant leurs nouveaux déguisements, car leur petit frère Zouzou ne comprend pas encore bien le métier d'acteur. Mais Jalal, qui filme avec son portable, trouve la solution : Zouzou sera son assistant et tout le monde sera content.

Un nouvel album dans la collection Jad et Tala au texte simple et dynamique et aux illustrations pleines d'humour et de tendresse. (MW)

### [L'éclatement des grains de popcorn] فرقعة بوشار

Enfants de la Bande de Gaza  
Ramallah (Palestine) : Tamer Institute for Community Education, 2022  
[46] p. : ill. coul. ; 18 x 13 cm  
ISBN 978-9950-27-067-1  
À partir de 6 ans

Ce petit recueil, paru en 2022, est composé de textes et de dessins réalisés par des enfants de la Bande de Gaza lors d'ateliers organisés par l'Institut Tamer, en coopération avec l'université de Bath au Royaume-Uni.

Le travail avec les enfants était centré sur la notion de « lieu sûr », la personne qui représente la sécurité pour eux, leurs rêves, et les moments heureux de leur vie.

Des textes, parfois très courts, parfois légers, où s'expriment des voix d'enfants malmenés par le blocus instauré depuis 2007 et les innombrables attaques israéliennes :

« Avec ma sœur je ressens de la joie,  
comme des grains de pop-corn qui éclatent. »

« J'aime être assis au bord de la mer,  
J'aime être à côté de ma mère,

J'ai peur des bruits trop forts,

Je déteste quand l'instituteur crie sur les enfants,

Je ne veux pas grandir et que la Palestine soit toujours occupée. »

Ils sont accompagnés de dessins dont on ne sait pas toujours s'ils ont été réalisés par les mêmes enfants qui ont écrit les textes. Cet ouvrage revêt une signification particulière dans le contexte actuel de guerre dans la Bande de Gaza. (MW)

**[Louba a du talent] لوبية الموهوبة**

Safa Ameer, ill. Mohamed Taha

Ramallah (Palestine) : Tamer Institute for Community Education, 2020

[28 p.] : ill. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 978-9950-27-036-7

À partir de 5 ans

La petite chatte Louba a un rêve secret : les feux de la rampe. Elle a beaucoup de talent... mais elle est timide. Alors la nuit, elle va en secret chanter à la lumière des réverbères dans les rues désertes du village. Un soir, une voisine l'invite à la fête qu'elle organise chez elle. Louba commence par refuser, mais la voisine lui rétorque : « Prends une grande inspiration d'audace, et rapplique en vitesse ! » Ce que fait Louba, qui se retrouve bientôt à chanter au milieu des gens, applaudie et acclamée. Elle tentera ensuite sa chance sur une scène de théâtre où une grande inspiration d'audace la mènera sous les projecteurs.

Le texte – très partiellement vocalisé – est rimé et rythmé, dynamique et drôle. Il est accompagné d'illustrations loufoques et décalées, qui demandent parfois un petit effort de décryptage, truffées de détails un peu saugrenus, de clins d'œil et de références (architecture, ustensiles, décors) à l'environnement palestinien. (MW)

**[Le nid de l'oiseau du soleil] عش عصفور الشمس**

Alaa Al-Tartir, ill. Victoria Al-Tartir

Ramallah (Palestine) : Tamer Institute for Community Education, 2022

[44] p. : ill. coul. ; 20 x 20 cm

ISBN 978-9950-27-070-1

À partir de 6 ans

L'oiseau du soleil vivait une existence paisible, remplissant l'air de ses chansons. Et voilà que par une nuit obscure et sans lune, son existence fut bouleversée et son nid détruit. Mais, fils de l'oiseau Phénix, il décida de reconstruire son nid en utilisant des morceaux de toute la Palestine : bois d'olivier de Bethléem, boue de la mer Morte, filets de pêcheurs de Gaza, rose de Haifa, parfum des oranges de Yaffa, jus de caroube de Ramallah, kuffiyeh d'Hébron, bouquets d'épines du Néguev, figues de Barbarie de Led, reflet du soleil sur le Dôme de Jérusalem...

Écrit sous forme rimée en arabe dialectal palestinien, au texte non vocalisé et accompagné de belles illustrations, ce livre est une ode à la beauté de la Palestine et à la résilience de ses habitants. (MW)

**[Où es-tu Saadoun ?] أين أنت يا سعدون؟**

Mohamed Casper, ill. Aly Elziny

Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2023

[24] p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm

ISBN 978-9957-04-259-2

À partir de 3 ans

Saadoun se lève sans bruit pour ne pas réveiller son chien Semsem et se hâte de partir à l'école. Semsem, une fois éveillé, se met à chercher Saadoun dans toute la maison. Puis, tout triste, il guette son retour depuis le balcon. Il ne veut ni manger ni jouer avec la mère de Saadoun.

Mais bientôt il entend du bruit dans l'escalier : Saadoun est enfin de retour et l'appelle ! Ils vont pouvoir jouer ! Ouah Ouah !

Une petite histoire d'amitié entre un enfant et son chien. Les illustrations en double page sont simples, et très parlantes – les mimiques du chien traduisent bien ses sentiments – et elles permettent presque de lire l'histoire sans le support du texte, sobre et partiellement vocalisé. Un livre que devraient aisément s'approprier les petits.

Un regret : les sourires de Saadoun, de son camarade, et celui du chauffeur du bus de ramassage scolaire sont stéréotypés. (LV)

**[Quand Maman reviendra] عندما تعود ماما**

Taghreed al-Najjar, ill. Ali Elzeiny

Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa (Jad wa Tala), 2022

24 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 978-9957-04-275-2 : 12 €

À partir de 3 ans

La maman de Jad, Tala et Zouzou doit partir quelques jours s'occuper de la grand-mère qui est malade. Avant de partir, elle leur fait promettre de tout lui raconter à son retour. C'est Jad qui est le plus perturbé par cette absence : à l'école, il est puni pour s'être battu avec un élève, en rentrant à la maison, il marche sur la queue du chat qui le griffe, et la nuit, il fait pipi au lit. Il est très contrarié, mais son papa le rassure en lui disant que ça lui

est aussi arrivé à son âge. Et quand Tala dit : « Au retour de maman, je lui raconterai tout tout tout ce que j'ai fait ! » Jad répond : « Moi pas tout à fait tout tout tout ! »

Ce nouveau titre est ancré, comme les autres titres de la collection Jad et Tala, dans la vie quotidienne des enfants. De la tendresse, de l'humour, un texte accessible et dynamique... De quoi réjouir les petits ! (MW)

### **[Sciure de bois]** نشارة خشب

Mohammed Al Nabulsi, ill. Dima Abu Elhaj

Ramallah (Palestine) : Tamer Institute for Community Education, 2022

22 p. : ill. coul. ; 19 x 25 cm

ISBN 978-9950-27-091-6

À partir de 7 ans

C'est l'histoire d'un petit garçon qui a fait un cauchemar, et qui en reste très troublé. Pour le distraire, sa famille lui propose de passer du temps chez son oncle menuisier. Là, il découvre le métier et récolte un peu de sciure pour en faire de jolies figurines. Mais un jour, le petit garçon et sa famille sont contraints de quitter leur village, car ce dernier est envahi... ils n'y reviendront jamais. Mais le petit grandit, et transmettra ses souvenirs grâce à son talent de sculpteur de bois.

Cette histoire transforme un triste épisode en un récit d'espoir, par le biais de l'art. Les illustrations sont émouvantes, et permettent avec quelques marqueurs culturels de deviner la Palestine. (NS)

### **[La tante Fouzia]** العممة فوزية

Taghreed al-Najjar, ill. Ali Elzeiny

Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2022 (Jad wa Tala)

24 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 978-9957-04-265-3 : 12 €

À partir de 3 ans

La famille de Jad et Tala va passer le week-end dans la ferme de la tante Fouzia. L'occasion de découvrir les poules et les canards et leurs cris, mais aussi d'aller au jardin récolter de quoi faire la salade, de partager avec les adultes les jeux auxquels ils aimaient jouer quand ils étaient petits, ou de ramasser dans la forêt les plus belles feuilles, cailloux, graines, etc. qui, collés sur un grand carton, feront un beau tableau de souvenirs !

Un album vivant et attrayant, au texte dynamique et aux illustrations tendres, pleines d'humour. (MW)

### ♥ **[Visite de notre maison]** زيارة الي بيتنا

Nabiha Mheidly, ill. Hassan Zahreddine

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2023

[36] p. : ill. coul. ; 20 x 25 cm

ISBN 978-614-439-269-0 : 14 €

À partir de 8 ans

Ayant passé une enfance heureuse avec ses parents et ses huit frères et sœurs dans une grande maison individuelle, rose avec des volets verts, aux chambres confortables et à l'immense terrasse sur le toit, notre héroïne est obligée de fuir sa patrie à cause de la guerre.

Devenue adulte, elle revient dans son pays et se hâte d'aller visiter cette maison qui a tant compté pour elle. Mais la déception est grande : la maison n'est pas rose, les pièces ne sont pas grandes, le couloir qu'elle arpentait en apprenant ses leçons est court, et elle n'a aucun mal à monter les escaliers qui lui semblaient si difficiles d'accès, étant petite. Le coup de grâce est porté par la terrasse, qui semble minuscule... Comment concilier les souvenirs d'enfance avec la réalité ? Le livre s'achève sur le rire du père quand sa fille lui dit que leur grande maison est devenue toute petite... Une fin ouverte, qui laisse le lecteur libre de ses conclusions.

Les illustrations de Hassan Zahreddine, sur fond sépia, rendent bien la tendresse et la délicatesse de ses souvenirs d'enfance, auréolés de nostalgie. (HC)

### ♥ **[Le voyageur]** المسافر

Nabiha Mheidly, ill. Walid Taher

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaek, 2023

[32] p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 978-614-439-265-2 : 14 €

À partir de 7 ans

Un voyageur, épuisé par un long périple, arrive aux portes du Darbistan « pays de la bonté et de la générosité ». Dès son entrée dans le souk, à chaque fois qu'il pénètre dans un magasin, il est assailli par un commerçant qui veut lui offrir quelque chose : de la nourriture, des boissons, des vêtements, un parapluie... Notre voyageur est gêné, surtout qu'on ne lui donne jamais l'occasion de dire ce qu'il cherche. De plus en plus encombré de cadeaux, et face au risque de se retrouver doté d'une paire de lunettes dont il n'a aucunement besoin, il s'éclipse discrètement. Il est bientôt rejoint par le lunetier... qui s'installe à côté de lui et engage la conversation. Notre voyageur est aux anges : il était justement à la recherche de quelqu'un à qui parler !

Ce petit bijou d'album illustré par Walid Taher, le talentueux créateur égyptien au style si reconnaissable, prend le contrepied de notre société de consommation. On se surprend à rêver d'un souk où tout serait offert, et où le bien ultime serait le temps qu'on consacrerait les uns aux autres... (HC)

## Poésie

### ♥ **L'homme sans paysage : battre la campagne** رجل بلا مناظر. يوميات تائه في الحقول

Mo Abbas, ill. Jeanne Macaigne, trad. en arabe Lina Ayoubi

Marseille (France) : Le port a jauni (Poèmes), 2024

[32] p. : ill. coul. ; 17 x 22 cm

ISBN 978-2-494753-14-3 : 12 €

À partir de 12 ans

Dans *Macadam : courir les rues* عرك الشوارع. ماكدام. publié en 2020, Mo Abbas s'intéressait à l'environnement urbain. Dans *L'homme sans paysage : battre la campagne* يوميات تائه في الحقول. رجل بلا مناظر, il se concentre sur l'environnement rural, le rapport de l'homme moderne à la nature, sa méconnaissance des espèces qui y vivent... Tour à tour moqueur, rêveur ou philosophe, le poète nous propose des textes souvent ancrés dans un cadre français, en utilisant des termes comme PMU, par exemple, et un langage parfois familier, comme « *T'as raison, laisse béton. | Allons boire un canon* » (dans « Où l'on sait que l'on ne sait rien لا نعلم شيئاً وهو أننا لا نعلم شيئاً »). Autant dire que la tâche de la traductrice, Lina Ayoubi, n'était pas aisée ! Comment rendre ces poèmes compréhensibles et accessibles en arabe standard moderne sans trahir leur esprit, tout en créant un rythme, des images, un univers ?

Lina Ayoubi a fait un travail impressionnant qui force le respect. Ses poèmes sont beaux, rythmés, d'une musicalité indéniable, tout en utilisant un vocabulaire compréhensible dans l'ensemble du Monde arabe. L'univers de Mo Abbas est transposé dans un imaginaire arabe et gagne ainsi en force évocatrice d'images et de sensations. La virtuosité de Lina Ayoubi est illustrée notamment dans sa traduction de « *L'homme sans paysage* رجل بلا مناظر », poème truffé de jeux – avec les mots et les sons. Le poème en arabe est d'une belle finesse, d'une réelle musicalité. La traductrice a réussi l'exploit de créer, à partir des écrits de Mo Abbas, des poèmes en arabe qui ont une valeur intrinsèque.

Les illustrations empreintes d'onirisme de Jeanne Macaigne dialoguent parfaitement avec les textes dans les deux langues ; l'univers du texte en arabe et celui des illustrations se complètent harmonieusement. (HC)

### **Poèmes à la c(r)oque** قصائد للطبققة

Annie Agopian, ill. Clothilde Staës, trad. en arabe Golan Haji

Marseille (France) : Le port a jauni (Poèmes), 2024

[24] p. : ill. coul. ; 17 x 22 cm

ISBN 978-2-494753-12-9 : 12 €

À partir de 10 ans

Dans cette ode à la nourriture, Annie Agopian joue avec les mots, les sous-entendus, les clins d'œil linguistiques et les références culturelles. Ainsi, dans « *Amour de carotte* », elle fait allusion à la « *cuisse rose* », aux « *dés bâtonnets julienne* », évoque les bonshommes de neige... « *Te voilà si aimable* », écrit-elle. Dans « *Comptine aux cinq vitamines* », elle fait référence à la fameuse campagne française du Programme national nutrition santé, incitant à consommer cinq fruits et légumes par jour. Dans « *Odeur pâtissière* », elle mentionne la crêpe Suzette, le Paris-Brest, la tarte Tatin, la galette des Rois, le gâteau d'anniversaire...

La traduction de ces poèmes pose donc un défi particulier. Ainsi, comment le traducteur a-t-il choisi de traiter les références, les jeux de mots et les clins d'œil linguistiques ? Et les noms des pâtisseries françaises ?

En ce qui concerne les noms des pâtisseries, le choix a été fait de les transcrire en caractères arabes. Le lecteur est donc censé savoir ce que ces noms désignent, aucune explication n'étant proposée. Pour les clins d'œil, le traducteur fait le choix d'en proposer une traduction littérale. Difficile de savoir quelle interprétation en fait le lecteur...

Ces différents choix de traduction illustrent un point : cet ouvrage s'adresse à un lectorat bilingue familier de la culture française. Les poèmes en arabe s'appuient sur les poèmes en français qui en éclairent le sens. Alors que le texte en français est délicat, subtil, avec des touches d'humour, le texte en arabe est plus « *terre à terre* », moins léger. Il est vrai que ces poèmes ne sont pas les plus simples à traduire, mais on se surprend à imaginer une traduction plus libre, plus inspirée et imaginative... (HC)

## ♥ **Ma mère a refusé que quiconque écrive sur nos corps et autres lettres de Palestine**

رفضت أمي أن يكتب على جسدنا أحداً وأخبار أخرى من فلسطين

Hanine Amine, Mustapha Benfodil, ill. Thomas Azuèlos, trad. de l'arabe Lotfi Nia

Marseille (France) : Le port a jauni (Poèmes) / BaaM (Bibliothèque arabe associée de Marseille), 2024

[28] p. : ill. coul. ; 17 x 22 cm

ISBN 978-2-494753-15-0 : 12 €

À partir de 8 ans

Des poèmes pour dire l'horreur de la guerre en « une journée ordinaire » à Gaza : les débris jonchant les rues, les objets de la vie quotidienne dispersés, des vies éventrées... Et cette mère qui écrit sur le corps de ses enfants son propre prénom, le nom complet de l'enfant, son groupe sanguin et son adresse, pour que tout le monde sache qu'ils sont en cas de blessure ou de mort ; une façon d'être sûre qu'ils ne mourront pas anonymes... Elle marque aussi sur son propre corps les noms de ses enfants, pour que leurs corps soient rassemblés, « même si nous sommes déchiquetés ».

Ces poèmes disent, en arabe et en français, la violence de la guerre, le désespoir humain face à cette folie meurtrière, et le désarroi d'une mère qui tente, malgré tout, de rassurer ses enfants en leur promettant qu'ils seront tous réunis, même dans la mort. Les illustrations, sobres, élégantes, belles, répondent parfaitement à ces poèmes. (HC)

## Première lecture

### ♥ [Mademoiselle Ilham et l'automne] الأناثة إلهام والخريف

Suzan Elhilou, ill. Basma Hosam

Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa (Al-Dahnoun), 2023

80 p. : ill. coul. ; 14 x 20 cm

ISBN 978-9957-04-286-8

À partir de 8 ans

La journée commence mal pour Mademoiselle Ilham, la maîtresse d'école. Tout se ligue contre elle : elle a du mal à se lever du lit, n'arrive pas à trouver les bons vêtements à porter, se rappelle à la dernière minute qu'elle doit rendre les copies d'examen corrigées à ses élèves, les met dans son sac... et voilà que la tirette de la fermeture éclair se casse ! Décidément, tout va mal ! Mais Mademoiselle Ilham est d'un naturel positif : perchée sur sa mobylette, elle se dirige vers l'école en ce jour venteux d'automne, sans réaliser que les feuilles d'examen sont en train de s'envoler de son sac grand ouvert... Et à chaque fois que quelqu'un essaie d'attirer l'attention de notre héroïne en disant que les feuilles sont en train de voler, cette dernière répond qu'il est normal que les feuilles volent en automne ! Grosse déception au moment de distribuer les copies en classe... Et voilà Mademoiselle Ilham partie à la chasse aux feuilles, ayant confié sa classe à une autre maîtresse. Pourquoi dit-elle à ses élèves qu'elle va chercher à manger, sans préciser que les copies se sont envolées ? Mystère... Dans la rue, tout le monde aide Mademoiselle Ilham, qui revient à l'école chargée de victuailles... et des feuilles d'examen, qu'elle brandit fièrement devant la directrice... Chose à ne surtout pas faire, en ce jour décidément très venteux !

Les illustrations dynamiques et pleines d'humour sont pour beaucoup dans le charme de cette première lecture. Les scènes où les feuilles d'examen s'envolent alors que l'héroïne parle des feuilles d'automne créent un décalage assez amusant pour le lecteur. Le texte bien rythmé, entièrement vocalisé, est facilement accessible pour les lecteurs presque autonomes. Une première lecture sympathique ! (HC)

## Roman

### [Exactement derrière la côte, le cœur] القلب خلف الضلع تمامًا

Maria Dadouch

Amman (Jordanie) : Dar al-Yasmine, 2023 (2<sup>e</sup> éd.)

151 p. ; 15 x 21 cm

ISBN 978-9957-68-225-5

À partir de 10 ans

Moustafa, 11 ans, joue avec son ami Rajab dans la belle ville de Sfax lorsqu'il est surpris par des cris d'alarme. Comme tous les habitants de la ville, il court vers les remparts et aperçoit avec horreur des navires d'invasisseurs qui accostent. Sfax se barricade. Après quelques jours de siège, les navires ennemis font mine de lever l'ancre. Mais lorsque les Sfaxiens sortent de la ville, ils sont attaqués par des soldats déferlant de toutes parts. La ville est alors envahie et les Sfaxiens réduits en sujets de second rang. Moustafa et Rajab participent à la résistance en sauvant des enfants, emprisonnés par les envahisseurs.

Les années passent. Les Sfaxiens organisent un soulèvement et Moustafa, devenu un jeune homme fort et déterminé, y prend part. Il est décidé à trouver l'homme qui a enlevé sa petite sœur et à la sauver de ses griffes. La ville est libérée grâce à la solidarité sans faille des Sfaxiens. Moustafa réussit à délivrer sa sœur Sawsan, prenant ainsi une revanche sur son enfance difficile d'esclave.

Ce roman partiellement vocalisé est élégamment écrit, plein de suspense et de moments de tension. Il nous replonge dans le passé médiéval de la ville de Sfax. Certains lieux emblématiques sont cités, comme les remparts de la ville, toujours debout, la grande mosquée située au centre de la ville, les différents noms des rues et des marchés, les portes de la Casbah, etc. Ce livre a obtenu le prix 2020 Khalifa Award For Education dans la catégorie « Educational authorship for Children ». (SA)

**Responsable de la rubrique :**

Hasmig Chahinian (HC), BnF/CNLJ, Paris

**Rédactrices :**

Sabrina Alilouche (SA), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Hasmig Chahinian (HC), BnF/CNLJ, Paris

Nathalie Sfeir (NS), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Laurence Veyssier (LV), bibliothécaire, Paris

Marianne Weiss (MW), Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris